

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A LÓ

A ló háziállat. Hogy miért *házi*, azt könnyen megérti az ember, ha meggondolja, hogy a kenguru vagy a cethal nem háziállat. Viszont nehezen érti meg az ember, ha azt is meggondolja, hogy a poloska *sem* háziállat.

A ló növényevő, patás, négylábú, egyfarkú és két szemű. Igen bátor állat, mert míg az emberek azért mennek a csatába, mert különben főbe lőnék őket, a ló anélkül is elmegy. Sőt nemcsak a nemes paripa megy el, hanem az egyszerű konflisló is elmenne, ha a konfliskocsisnak nem lenne annyi esze, hogy csupán a *Nyugati*-ig hajtsa.

Hát így áll a dolog a ló nemességével és bátorságával. Az okosságával nemkülönben. Mert ha gyököt vonni nem is tud, még mindig jóval okosabb azoknál az embereknél, akik elhitték, hogy tud gyököt vonni, s a lábával az eredményt kikopogja.

A lovat életének nem minden szakában hívják lónak, mert eleinte csikónak hívják, s csak később lesz ló, lósága után pedig, miközben, ha nagyon jól megy neki, paripa is lehet, végül gebe lesz, legvégül pedig virsli, sőt...

LE CHEVAL

Le cheval est un animal domestique. Pourquoi *domestique*, c'est-à-dire *de maison*¹ ? Il est aisé de le comprendre si l'on réfléchit que le kangourou ou la baleine ne sont pas des animaux domestiques. Difficile en revanche si l'on songe que la punaise de lit *n'est pas non plus* un animal domestique.

Le cheval est un ongulé herbivore possédant quatre jambes, une queue et deux yeux. C'est un animal fort courageux puisque, alors que les hommes vont à la bataille parce qu'autrement on leur tirerait une balle dans la tête, le cheval y va même sans cette menace. Et ce n'est pas seulement le noble destrier qui part à la guerre : le simple cheval de fiacre irait aussi, si son cocher n'avait assez de cervelle pour le conduire uniquement jusqu'à la *Gare de l'Ouest*².

Voilà donc pour ce qui est de la noblesse et du courage du cheval. Son intelligence est à l'avenant. Car, s'il ne sait pas même extraire une racine carrée, il est toujours beaucoup plus avisé que les personnes qui l'en croient capable et s'attendent à le voir frapper le résultat sur le sol à coups de sabot.

Le cheval ne s'appelle pas cheval à toutes les époques de sa vie : au début, il se nomme poulain et ce n'est que plus tard qu'il devient cheval, puis, après son chevalat, qu'il peut d'ailleurs accomplir, si ses affaires sont très florissantes, en qualité de destrier, il finira haridelle, et pour comble, en tout dernier lieu, saucisse...

¹ L'animal domestique se dit en hongrois *háziállat*, littéralement "animal de maison".

² La Gare de l'Ouest, *Nyugati Pályaudvar*, ici familièrement abrégée en *A Nyugati*, "celle de l'Ouest", est depuis le XIX^{ème} siècle, avec les Gares de l'Est, *Keleti Pályaudvar*, du Nord, *Déli Pályaudvar*, et de Kelenföld, *Kelenföld Vasútállomás*, l'une des quatre grandes gares ferroviaires de Budapest.

A lovaknak egyedenként nevet szoktak adni, elnevezik például *Trubadurnak*, *Gyöngyvirágnak*, *Noniusnak*, *Kincsemnek*, *Tokiónak* stb. Ezek a nevek leginkább versenylovak nevei, oly előkelő nevek, mint az embernevek közt az *Artúr*, *Edgár*, *Ervin*, s más effélék. Viszont, ahogy vannak közönséges embernevek is, mint például *János* vagy *Mór*, úgy vannak közönséges lónevek is, mint *Madár* vagy *Kese*. Sőt a konflislovak legnagyobb része egyszerűen a *Zanyád* névre hallgat.

A lovakat foglalkozásuk szerint fölosztják: versenylovakra, hátslovakra, ígáslovakra, konflislovakra, fiákerlovakra, katonallovakra, haszontalan gebékre és öreg virsljelöltekre. A cirkuszlovakat kifelejtettem, a hátsólóról pedig még azt akarom mondani, hogy nem azért nevezik hátsólónak, mert háta van, hiszen ezen az alapon hasas lónak is nevezhetnék, márpedig hasas lónak megint csak egészen másféle lovat neveznek, hanem azért nevezik a hátsólova hátsólónak, mert a lovas a *hátán* ül. Kivéve persze, amikor lenn hever a lábai alatt, de viszont az ilyen ügyetlen embereket nem vehetjük figyelembe, amikor a lovakat osztályokba sorozzuk.

A lóhoz hasonlít a zebra, egy csinos, stráfós nadrágos állatka, rokona is neki. Hasonlít hozzá továbbá a szamár is, az is rokona neki, nem kell szégyellnie, elvégre mindnyájunknak vannak szamár rokonaink.

A ló zabbal él, kivéve a konflislova, a konflisló vadgesztenyével és szalmával él, bár a kocsisa zabból él, azaz abból, hogy a zabot tízszer olyan drágának hazudja az utas előtt, mint amilyen drága valóban.

Il est d'usage de donner un nom au cheval en tant qu'individu, on l'appellera par exemple *Troubadour*, *Muguet*, *Nonius*, *Mon Trésor*, *Tokyo* etc. De tels noms sont surtout attribués aux chevaux de course : ils ont le même niveau de distinction que, parmi les appellations humaines, des prénoms comme *Arthur*, *Edgar*, *Erwin* et autres du même genre. En revanche, de même qu'il existe aussi des noms humains ordinaires, comme par exemple *Jean* ou *Maurice*, il existe aussi des noms ordinaires pour les chevaux, comme *Noiraud* ou *Blanchet*. Qui plus est, la majeure partie des chevaux de fiacre répondent au simple nom de *Mémère*.

On classe les chevaux suivant leur activité : en chevaux de course, de selle, de trait, d'attelage, de fiacre, d'armée, en inutiles haridelles et en vieux candidats à la boucherie. J'ai omis les chevaux de cirque mais, en ce qui concerne le cheval de selle, je veux ajouter qu'on l'appelle en Hongrie cheval dossu³ non parce qu'il a un dos - sinon on pourrait, sur ce principe, l'appeler aussi bien cheval ventru, or ce terme est spécifique d'une toute autre sorte de cheval - mais parce que le cavalier est assis *sur son dos*. Sauf bien sûr quand il est allongé sous ses jambes mais des personnes à ce point maladroites ne peuvent entrer en ligne de compte quand il s'agit de ranger les chevaux en catégories.

Au cheval ressemble le zèbre, un mignon petit animal à pantalon rayé, qui lui est du reste apparenté. L'âne partage lui aussi une ressemblance et une parenté avec le cheval, lequel ne doit pas en avoir honte : après tout nous avons tous des parents en commun avec l'âne.

Le cheval vit d'avoine, à l'exception du cheval de fiacre, qui vit de marrons d'Inde et de paille alors que c'est son cocher qui vit d'avoine, c'est-à-dire de la duperie qui consiste à présenter l'avoine à son passager comme dix fois plus cher que sa valeur réelle.

³ Le cheval de selle se dit en hongrois *hátsóló*, littéralement "cheval pourvu d'un dos".

A lóról van egy közmondás, amely így szól: "A lónak négy lába van, mégis botlik." Hát ez a közmondás, mint a közmondások általában, nagy marhaság, mert nem lehet mondani azt, hogy *mégis* botlik, hiszen épp azért botlik az ember is, mert lába van, s ha már valaki, vagy valami a lábával botlik, akkor *annál inkább* botlik, minél több lába van; a lábatlan ember például egyet se botlik. Ezek szerint a legjobb dolga van a százlábúnak, mert attól senki sem veszi rossz néven, ha botlik egyet.

1920

Il existe sur le cheval un proverbe qui dit : "Le cheval a quatre jambes, il trébuche quand même." Eh bien ce proverbe, comme les proverbes en général, est une belle ânerie : on ne peut dire en effet qu'il trébuche *quand même* puisque c'est justement parce qu'on a des jambes qu'on trébuche et que dans la mesure où quelqu'un ou quelque chose trébuche avec une jambe, il trébuchera d'autant plus qu'il a davantage de jambes ; le cul-de-jatte par exemple ne trébuche jamais. Conclusion : c'est le mille-pattes qui s'en tire le mieux car personne ne lui tient rigueur de trébucher un coup.